

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Toundra

May Cutler, éditrice

Édith Madore

Volume 13, Number 2, Fall 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13195ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Madore, É. (1990). Toundra : May Cutler, éditrice. *Lurelu*, 13(2), 28–30.

TOUNDRA May Cutler, éditrice

par Édith Madore

Depuis une vingtaine d'années, Tundra publie des livres pour enfants aux textes simples qui incitent au rire et au jeu, mais dont la qualité première réside dans le plaisir visuel. Des albums faits soigneusement, avec art et patience.

Passant du métier de journaliste à celui d'éditrice, May Cutler a fondé les éditions Tundra en 1967. On peut dire que c'est Expo 67 qui a donné naissance à la fondation des éditions Tundra. L'occasion était trop belle et May Cutler a préparé, en tant que journaliste, six petits livres en français et en anglais en l'espace de six semaines. Des journalistes de sa connaissance ont également collaboré au projet.

Puis, May Cutler a remporté le premier prix d'un concours littéraire organisé par le gouvernement lors des célébrations du centenaire du Canada, en 1967. *The Last Noble Savage* a été traduit en français chez Fides sous le titre *La vieille sauvage* en 1980 et a paru aux États-Unis en 1973 sous le titre *I Once Knew an Indian Woman*. Le livre en est maintenant à sa huitième édition.

La publication des livres pour enfants a commencé en 1971 avec le titre *Mary of Mile 18*.

« En 1968, un manuscrit est arrivé, qui m'a beaucoup impressionné. Ann Slades, une jeune fille de 18 ans, avait écrit le texte et fait les illustrations. Je n'avais pas d'argent et le Conseil des arts à Ottawa a refusé de le subventionner. Mais je me suis promis de le faire. Ça m'a pris trois ans pour me décider.

Mary of Mile 18 est maintenant un classique. Il a mérité plusieurs prix en 1972, dont celui du livre de l'année, décerné par l'Association canadienne des bibliothèques pour enfants.

À la même époque, j'ai connu Takashima, une artiste de Toronto. Enfant, elle avait été internée dans un camp, pendant la deuxième guerre, comme tous les Japonais canadiens. Je lui ai demandé de me raconter son histoire. Elle a écrit le livre, *A Child in Prison Camp*, publié en 1971. L'album est sorti en Italie et au Japon, on a fait une pièce avec 200 enfants. »

Les publications pour enfants dominent la production. Sur un tirage annuel de cinq ou six livres, une seule parution par année est destinée aux adultes. Illustré par Tibo, *Maria Chapdelaine* est sorti en versions française et anglaise pour les adultes l'année passée. Depuis les débuts, le tirage total se chiffre à environ 125 livres.

Au fil des ans, une nette tendance s'est dégagée; Livres Tundra mise avant tout sur l'aspect visuel. Ce qui fait qu'on retrouve beaucoup d'illustrateurs de renom comme Tibo, Poulin, de même que des peintres auteurs-illustrateurs ou uniquement illustra-

teurs: William Kurelek, Sheldon Cohen, Miyuki Tanobe, Félix Vincent...

Les albums offrent une grande qualité, comparables au livre d'art dans bien des cas: la couverture et le papier sont choisis avec soin, même pour les livres brochés. L'éditrice affirme avoir toujours dépensé beaucoup d'argent pour la qualité de production. Une grande importance est accordée aux illustrations et à la présentation générale. Toutes ces exigences ont pour but de donner aux illustrateurs un produit dont ils peuvent être très fiers. Comme un livre d'art se conserve longtemps et acquiert de



Photo: Laszlo

la valeur avec les années, l'éditrice considère les albums pour enfants (la forme comme le contenu) de la même façon. Elle résume la philosophie de la maison d'édition ainsi :

« Un livre pour enfants qui n'est pas aussi impressionnant 10 ans après la publication n'est pas réussi pour moi. C'est pour cette raison que les livres de Toundra durent aussi longtemps. Ils ne représentent pas une mode du moment. Nous n'avons pas fait de livres qui s'occupent de sujets pratiques, des choses qui changent vite. Parce qu'on peut vendre beaucoup pour un ou deux ans mais après c'est fini. »

Les contes et les légendes, la poésie, l'architecture, l'histoire et la géographie se côtoient. Tous les genres choisis possèdent un point commun : celui de mettre en valeur l'image. L'éditrice parle d'ailleurs toujours d'illustrateurs et d'artistes lorsqu'elle nomme ses auteurs. Elle désigne les livres abondamment illustrés en ponctuant son discours de « magnifique ».

La maison édite principalement des œuvres en anglais. Seulement 5,5% de la production est française.

L'éditrice publie et traduit des livres en français si elle croit qu'il existe un intérêt québécois réel pour les thèmes traités à moins que l'auteur ou l'illustrateur ne soit québécois (Tibo, Carrier, Poulin). En guise d'exemple, la nouvelle série « Habitations amérindiennes » retient l'intérêt puisque ce sont des maisons qui ont été construites ici par les Indiens.

« Un de nos grands livres, c'est *Le chandail de hockey* de Roch Carrier. *A Prairie Boy's Winter* (1973) est le plus réussi de tous nos livres, celui qui a remporté le plus de prix, aux États-Unis, au Canada anglais et en Suisse. J'aimerais le publier en français un de ces jours. Je ne l'ai pas encore fait parce que William Kurelek venait des Prairies de l'Ouest. J'ignore si le sujet peut susciter assez d'intérêt parce qu'il faut vendre au moins quelque mille exemplaires. »

Mises à part les éditions distinctes, publiées en versions française et anglaise, Toundra présente quelques éditions bilingues.

Ah! Belle Cité! / A Beautiful City ABC figure comme l'un de leurs plus célèbres livres bilingues. Cet abécédaire casse-tête présente la ville de Montréal telle que perçue par l'illustrateur Stéphane Poulin.

En voici quelques autres : *Au-delà du soleil / Beyond the Sun* (1972) de Jacques de

Roussan, *Québec, je t'aime / I Love You* (1976) de Roch Carrier, et Miyuki Tanobe, *Si j'étais martien / If I Came From Mars* (1977) de Jacques de Roussan, *Pays des chats / Catlands* (1977) de Félix Vincent, *Baabee I & II* (bébés-livres, 1983) et les mini-livres.

Comme on peut le constater, les éditions bilingues se font peu nombreuses. L'éditrice justifie le fait qu'elles ne sont pas très populaires.

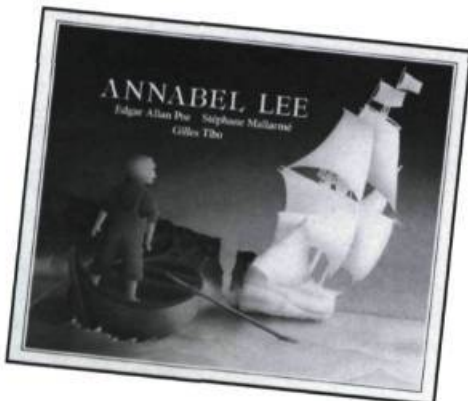
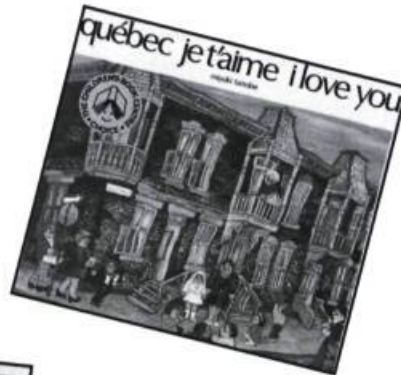
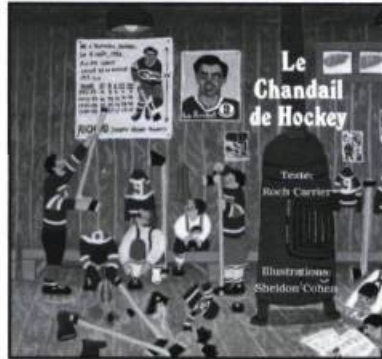
« Aux États-Unis, les gens aiment beaucoup les livres bilingues mais pas ici. Il y a 200 000 enfants dans les cours d'immersion en français au Canada. Et dans ces cours, les profs n'aiment pas du tout les livres français/anglais parce que les élèves voient les réponses. Il n'y a donc pas de raison d'essayer de faire les livres. Ce sont les parents le plus souvent qui aiment les livres bilingues. »

Les livres s'écoulent majoritairement sur le marché canadien anglais tandis que 30 % des ventes se font aux États-Unis. Le marché européen occupe une mince part. L'Angleterre prend environ 5 % des ventes et un faible pourcentage va à la France. Ils ont commencé l'année dernière à faire des transactions avec la France, qui s'est montrée intéressée par la nouvelle série « Habitations amérindiennes ». Les éditions françaises Grandir ont coproduit la série.

« Aucun autre éditeur au Canada ne fait ce que nous faisons. Nous ne vendons aucun droit pour nos livres. Nous vendons seulement les livres. En conservant les droits canadiens, il est possible de garder les livres disponibles pour une longue période. » À de légères exceptions près, puisqu'ils ont vendu à un éditeur norvégien les droits pour les bébés-livres *Baabee*, de Dayal Kaur Khalsa (1983), qui n'avaient pas très bien fonctionné.

En matière de distribution, Diffusion Prologue dessert le Québec, tandis que le diffuseur au Canada anglais et aux États-Unis est University of Toronto Press. Dix-sept vendeurs parcourent les écoles américaines pour vendre les livres. Les expositions de livres sont un phénomène courant là-bas.

Les livres pour enfants, achetés par les bibliothécaires et les libraires, forment le plus gros bassin de vente. L'éditrice soutient qu'ils sont très connus dans les bibliothèques américaines du fait qu'ils ont reçu plusieurs prix du *New York Times* et le *Boston Globe*. Les prix gagnés leur valent de la publicité dans les revues américaines. La publicité se fait ensuite surtout par le biais des catalogues.



Les auteurs/illustrateurs

D'après l'éditrice, les auteurs et illustrateurs de la maison seraient au nombre de 35 ou 40, très approximativement, à avoir publié pour les enfants.

«Plusieurs de nos artistes n'avaient jamais publié avant. C'est un défi lorsqu'on lance un nouveau livre d'un auteur inconnu. Après, ils ont travaillé partout, mais c'est nous qui les avons découverts.» Stéphane Poulin en est un exemple. Il a fait son premier livre, *Ah! Belle Cité!* Puis il a entrepris la série *Joséphine*.

Félix Vincent, Jacques de Roussan, Lindee Climo (texte et illustrations, *La grange de Chester*, 1982); Joan Finnigan et l'illustrateur Richard Pelham (*Regarde, il y a des géants partout!* 1983) sont quelques-uns des auteurs qui ont publié en français avant le milieu des années 1980.

Depuis 1986, Stéphane Poulin et Tibo (la série *Simon, Maria Chapdelaine, Annabel Lee*) se sont ajoutés. Il ne faut pas oublier Roch Carrier, plus actif que jamais chez Tundra, qui publie depuis les années 1970 (*Le chandail de hockey*, 1984, *Québec, je t'aime/I Love You*, 1976). Et deux nouvelles personnes ont grossi les rangs en 1990.

«Nous avons deux nouveaux artistes cette année. Odile Ouellet et Florence Stevens, qui est professeure spécialiste sur l'apprentissage des langues par les enfants. Et Ginette Lamont est une étudiante de Stevens. Elle enseigne le français aux enfants de 5-6 ans, dans les classes d'immersion. Elles ont eu l'idée du livre et nous avons demandé à Odile Ouellet d'illustrer *Et si l'autobus nous oublie?*»

Peut-être cela fera-t-il une collection.



Nouveautés 1990-1991

En 1990, on compte quatre nouveautés pour les enfants, présentées en versions française et anglaise.

Et si l'autobus nous oublie? (4 ans et plus) de Florence Stevens et Ginette Lamont-Clarke, illustré par Odile Ouellet, raconte l'histoire des jumeaux Marc et Mélanie qui commencent l'école demain. Qu'arrivera-t-il si l'autobus les oublie à l'école? Ils font la liste de tout ce qu'ils devront apporter: lunch, jouets, même une bicyclette!

Simon fête le printemps (3 ans et plus), de Tibo, est le troisième volet de la série. Simon veut faire venir le printemps. Il essaie de faire pousser les fleurs, de faire revenir les oiseaux, de réveiller les ours, mais en vain. Le printemps arrive tout seul un beau jour... Tibo sortira le dernier titre de la série, *Simon et l'été*, à l'été 1991.

La série «Habitations amérindiennes» a débuté l'année dernière. *Maisons d'écorce*, Tipi, wigwam et longue maison (8-12 ans), de Bonnie Shemie, est un documentaire sur les abris en écorce des Amérindiens. Il s'agit du deuxième titre de la série après *Houses of Snow, Skin and Bones. Deux plumes et la solitude disparue* (6 ans et plus), de l'artiste indienne C.J. Taylor, raconte une légende venant des Abénaquis sur les origines du feu et du maïs. Le prochain titre de la série portera sur les maisons de peaux des Indiens des prairies.



L'année 1991 est remplie de projets pour Roch Carrier. *Le match de boxe* (sur les illustrations de Sheldon Cohen) sortira au printemps. Reprenant le personnage et le lieu du *Chandail de hockey*, on retrouve le petit Roch habitant Sainte-Justine. (Ce n'est pourtant pas une collection.) À chaque année se déroule une compétition de boxe au village. Le petit garçon décide de prendre des leçons de boxe par correspondance et il étudie tout l'hiver. Le livre sortira en deux éditions distinctes, française et anglaise.

L'auteur publiera par la suite *Canada, je t'aime, I Love You*, une série de tableaux sur les villes du Canada. Le livre reprend le même style que *Québec, je t'aime, I Love You*, et sera illustré encore par la peintre japonaise Miyuki Tanobe. La sortie est prévue en 1991, «s'il y a un Canada ou non...». De plus, Roch Carrier prépare un nouvel album pour enfants, dont le titre demeure inconnu pour l'instant.

Conclusion

La proportion des livres en français (éditions distinctes publiées en versions anglaise et française, les seules versions françaises n'existant pas) semble s'accroître sensiblement depuis les années 1980. Et d'après ce qu'on peut remarquer, les nouveautés 1990-1991 sont publiées dans les deux langues. Peut-être est-ce dû à la percée des auteurs québécois chez Livres Tundra.

